

Résumés / Abstracts

Brancusi et la nostalgie des origines : des écrits à l'œuvre plastique

Doïna Lemny

Mots-clés: Constantin Brancusi, écrits d'artiste, autobiographie, conte populaire, versification populaire.

Keywords: Constantin Brancusi, artist's writings, autobiography, folk tale, vernacular versification.

Les écrits de Brancusi, soigneusement conservés dans son atelier, ont toujours attiré la curiosité de ses admirateurs et aussi de ses compatriotes qui pensaient y découvrir des aspects extraordinaires de la vie de cet homme taciturne et secret. Parmi les centaines de feuillets classés sous l'intitulé de « notes d'atelier » – pensées, aphorismes, historiettes –, on trouve des essais d'autobiographie que l'artiste ambitionnait d'écrire. Mêlant constamment le roumain et le français, il reprend le même texte pour l'améliorer et lui donner la forme d'un conte populaire, plus agréable à lire. Les contes populaires ont bercé l'enfance de ce fils de paysans des pieds de Carpates, qui les a conservés dans une mémoire passive, éveillée vers la fin de sa vie quand ils deviennent des références pour son autobiographie. L'analyse de ces fragments nous permet d'apporter de nouveaux éléments sur l'interprétation de la « légende Brancusi » qu'il s'est construite lui-même.

Brancusi's writings, carefully kept in his studio (and now belonging to the Bibliothèque Kandinsky, Center Pompidou, Paris) attracted the attention of his admirers and also of his compatriots who hoped to discover unprecedented aspects of the life of this taciturn and discreet man. Among the hundreds of papers classified as "studio notes"—reflections, aphorisms, little stories,—we can discover drafts of the autobiography the artist planned to write. Blending constantly Romanian and French, he rewrites the same text again and again in order to improve it and give it the form of a popular tale, more pleasant to read. Folk tales that accompanied the childhood of this son of peasants from the foothills of the Carpathian Mountains were kept in a passive memory, awakening at the end of his life, when they became references for his autobiography. The analysis of these fragments enables us to bring in new elements towards the interpretation of the "Brancusi legend" he himself elaborated.

« La Colonne sans fin » : autoportrait de Brancusi

Aimée Bleikasten

Mots-clés: Brancusi et Dada, art en France, formes ovoïdes.

Keywords: Brancusi and Dada, art in France, egg-shaped forms.

Tous deux issus de la même génération, à dix ans près, Brancusi et l'artiste alsacien Jean Hans Arp, ont tous deux été attirés par les formes ovoïdes nouvelles, élancées et épurées, composées de multiples matières élémentaires qui respirent la joie de vivre. Tous deux ont aussi été entourés de nombreux poètes et artistes avec qui ils ont multiplié les échanges. C'est au nom de leur amitié respectueuse que Jean Hans Arp a écrit ainsi sa « Colonne sans fin » pleine de fantaisie.

Both of the same generation (give or take ten years,) Brancusi and the Alsatian artist Jean Hans Arp were both drawn to the new egg-shaped, slender and refined forms composed of multiple elementary materials which express the joy of life. Both were also surrounded by many poets et artists with whom they shared exchanges on many levels. It is as a token for their respectful friendship that Jean Hans Arp wrote his "Colonne sans fin" full of fantasy.

Formes et plans : l'alchimie Brâncuși en poésie anglophone (Ezra Pound, William Butler Yeats)

Charlotte Estrade

Mots-clés : Constantin Brancusi, Ezra Pound, William B. Yeats, poésie, modernisme.

Keywords : Constantin Brancusi, Ezra Pound, William B. Yeats, poetry, modernism.

Cet article analyse l'influence et la présence textuelle de Constantin Brancusi dans l'œuvre poétique d'Ezra Pound et de William B. Yeats, afin de montrer le double intérêt que représente le sculpteur pour les poètes : idéal artistique et métaphore de leur propre travail, quoiqu'utilisant des matériaux différents. Brancuși est également le symbole d'un art aux dimensions spirituelle et mystique.

This article analyzes the presence of Constantin Brancusi in the poetry of Ezra Pound and William B. Yeats, in order to show that the sculptor holds a double interest for these poets. On the one hand, his work and working material stand as an ideal and a metaphor for the poets' work, and on the other hand, Pound and Yeats are sensitive to the mystical and spiritual dimension of Brancuși's sculpture.

De quelques hypothèses sur la joie de L'Oiseau d'or : Brancusi, Mina Loy et Rilke

Claire Gheerardyn

Mots-clés : affects, *agalma*, auréole imaginaire (Bachelard), joie, poésie et sculpture, poésie et photographie, ravissement, sacré, Constantin Brancusi, Mina Loy, Rainer Maria Rilke.

Keywords : affects, *agalma*, imaginary halo (Bachelard), joy, poetry and sculpture, poetry and photograph, rapture, sacred, Constantin Brancusi, Mina Loy, Rainer Maria Rilke.

Cet article s'intéresse à la manière dont la poésie prend en charge ce que l'on peut appeler, d'après une formule de Bachelard, « l'auréole imaginaire » émanant des œuvres d'art : non pas les formes en elles-mêmes, mais les suggestions, les affects, et les expériences que ces formes suscitent chez leurs regardeurs. Selon Brancusi, sa sculpture aurait tout particulièrement vocation à créer la joie. Il s'agit d'examiner cette émotion en reliant aux propos tenus au cours de sa vie par Brancusi d'une part un poème de la moderniste américaine Mina Loy, « Brancusi's Golden Bird » (1921), publié avec une photographie prise par le sculpteur, et, d'autre part, des vers en français de Rilke (1920), qui ne décrivent pas l'œuvre de Brancusi, mais ont été lus comme tels, au point de *devenir* un poème sur le sculpteur. Chez Loy, l'expérience de la joie prend la forme du ravissement, d'après la définition qu'en donne la philosophe Marianne Massin : à la fois bonheur intense, brutalité d'une épreuve violente, et rapt vers le sacré, instauré notamment par l'« *agalma* » de la Grèce antique dont la sculpture de

This paper investigates the way poetry considers the « imaginary halo » (Bachelard) emanating from works of art, that is to say, not forms in themselves, but the suggestions, affects and experiences that those forms elicit for their beholders. According to Brancusi, the vocation of his sculpture is to arouse joy. We try to examine this emotion of joy by connecting two poems with remarks and aphorisms by Brancusi: a poem by the American modernist Mina Loy, « Brancusi's Golden Bird » (1921,) that was published with a photograph taken by the sculptor, and lines written in French by Rilke (1920,) that have been read as an evocation of Brancusi's sculpture and thus have *become* a poem about Brancusi. In Loy's poem, the experience of joy takes the guise of « rapture », as it is defined by the philosopher Marianne Massin: a feeling of intense pleasure, intermixed with a violent abduction to the sacred, notably triggered by Grecian « *agalmata* » which might survive in Brancusi's sculpture. Rapture means movement, constantly evolving. The experience of joy, if we believe the philosopher Jean-Louis Chrétien, springs from a

Brancusi porterait alors l'héritage. Le ravissement est mouvement. Il ouvre un devenir. Or, l'expérience de la joie, telle que le philosophe Jean-Louis Chrétien la définit, est liée à un mouvement d'amplification et de projection dans l'avenir, présent dans les œuvres telles que Brancusi les envisage. Les poèmes inventent des figures pour ce mouvement imperfectif d'élargissement, et ils en propagent l'élan, travaillant à un devenir continu de l'œuvre, refusant son achèvement et la vouant à l'inépuisable.

movement of amplification and projection in the future. It is this very movement that animates Brancusi's sculpture. Poems invent figures for this imperfect movement of enlargement, and they contribute to its momentum, effecting a constant evolution of the work, making it inexhaustible, and refusing to let it come to a completion that would be its end.

Constantin Brancusi vu par Benjamin Fondane Hélène Lenz

Mots-clés: Constantin Brancusi, Benjamin Fondane, art plastique, esthétique, langage, abstraction.

Keywords: Constantin Brancusi, Benjamin Fondane, plastic arts, esthetics, language, abstraction.

À partir du témoignage du musicien Marcel Mihalovici, l'article évoque Brancusi quand Fundoianu/Fondane s'installe à Paris. Le sculpteur y maintient le mode de vie d'un « paysan du Danube ». Il se défie des littérateurs mais réalisera un portrait/dessin du jeune poète philosophe. À son tour, Fondane lui consacre le portrait « *Constantin Brancusi* », une critique majeure, comme l'essai sur Chagall et le « *Faux-Traité d'esthétique* ». Il y démontre que l'inspiration du sculpteur est irréductible à la matérialité d'un art plastique. Abstraite, épurée, elle relève de la poésie moderne, d'un lexique fondateur d'un nouveau langage, de l'artisanat, des mathématiques et de l'expression religieuse.

Based on a testimony of the musician Marcel Mihalovici, the article first calls to mind Brancusi in Paris when Fundoianu/Fondane settles down there. In the French capital, the sculptor maintains the style of life of a "Danubian peasant". He mistrusts the writers but realizes a drawing (portrait) of the young poet and philosopher. In turn, Fondane devotes to him the portrait "*Constantin Brancusi*" which is one of his best reviews, as the essay on Chagall and "*Le faux traité d'esthétique*". He shows that the inspiration of the sculptor—as seen by Fondane—is not reducible to the materiality of the plastic art. Purified, it is a part of modern poetry, it creates a lexicon founding a new language, artisan skills, mathematics and religious expression.

Brancusi et les poètes, de Benjamin Fondane à Mathieu Bénézet : un artiste lyrique
 Natacha Lafond

Mots-clés: lyrisme renouvelé, poésie et art, création artistique et vérité.

Keywords: renovated lyricism, poetry and art, artistic creation and truth.

L'étude portera principalement sur deux œuvres très différentes consacrées à l'artiste Brancusi, un essai de B. Fondane de la première moitié du xx^e siècle, et un poème de M. Bénézet, de la deuxième moitié du xx^e siècle. Malgré ces écarts, il est intéressant de voir comment ils se retrouvent autour de cet artiste muse qui les ramène à questionner la création artistique et poétique. L'hommage commun inspire leur propre création en acte. Les liens entre la littérature et la sculpture ouvrent non seulement un dialogue fécond sur une œuvre selon eux de joie, métaphysique et lyrique, mais les pousse à l'écrire eux-mêmes. L'œuvre de Brancusi, éclairée par ces deux approches, est une invitation à définir la poétique d'un lyrisme renouvelé.

This study focuses on two very different works both dedicated to the artist Brancusi: an essay by B. Fondane (first half of the 20th century) and a poem by M. Bénézet (second half of the 20th century). Despite these disparities, it is interesting to see how they are brought together by this muse-like artist who leads them to inquire about artistic creation and poetry. This shared tribute inspires their own act of creation. The links between literature and sculpture not only open a fertile dialogue on a metaphysical and lyric work they find joyful, but also drive them to *write* this dialogue themselves. Brancusi's work, enlightened by these two approaches, invites us to define the poetics of a renovated lyricism.

«Darul lunei cântă» / «Chante le don du monde», approches poétiques de l'œuvre de Brancusi

Ana-Maria Gîrleanu-Guichard

Mots-clés: Brancusi, sculpture, poésie, effet de vie, efficacité de l'œuvre d'art, rituel, sacré.

Keywords: Brancusi, sculpture, poetry, effect of life, efficiency of art work, ritual, sacred.

Cet article examine la spécificité du rapport que l'œuvre de Brancusi entretient avec la poésie, principalement à travers quelques écrits (poèmes, chroniques, essais) de Dan Botta, Lucian Blaga, Roger Vitrac, Alain Jouffroy et Raymond Queneau. Deux aspects de l'œuvre ont particulièrement requis ces poètes: l'«effet de vie» qui se dégage des sculptures brancusiennes conjointement à leur mode de communication silencieuse ainsi que la dimension rituelle liée à leurs processus de création et de réception. Sont questionnées d'emblée l'efficacité de l'œuvre d'art, son autonomie et sa capacité de médiation à l'a(A)utre. Des «notes d'atelier» (réflexions et poèmes) de l'artiste lui-même viennent éclairer de l'intérieur ce dialogue entre poésie et sculpture, porté à un point d'intensité rare dans l'histoire de l'art du xx^e siècle.

Based mainly on writings (poems, literary essays, art writings) by Dan Botta, Lucian Blaga, Roger Vitrac, Alain Jouffroy and Raymond Queneau, this paper examines the specificity of the relations between Brancusi's work and poetry. These poets focused particularly on two aspects: first of all, on the "the effect of life" that Brancusi's sculptures produce on certain viewers, jointly to the silent means of communication that are proper to the visual arts, and, second, on the ritual dimension of the process of creation and reception. The efficiency of art work, its autonomy as well as its capacity to open the way to the o(O)ther are investigated. Brancusi's writings (considerations on art and poems) come to provide some insight into this dialogue between poetry and sculpture, one of the most intense in the history of 20th century art.

**Constantin Brancusi et la poésie roumaine dans les années 1960:
entre idéologie et dialogue artistique**

Adriana Şotropa

Mots-clés: sculpture et poésie, figure nationale, propagande, idéologie communiste.

Keywords: sculpture and poetry, national symbol, propaganda, communist ideology.

Cette étude s'interroge sur le rapport idéologique et artistique entre la poésie roumaine produite dans les années 1960 et la sculpture et la figure de Constantin Brancusi. En dépit de l'enveloppe idéologique qui conditionne la plupart de ces poésies – imposée par le régime et la censure communiste –, certaines d'entre elles parviennent à proposer une alternative métaphorique de la perception de l'art de Brancusi.

This study questions the ideological and artistic connexion between the Romanian poetry of the 60's and Brancusi's figure and his sculpture. In spite of the ideological context, which determines most of these poems—imposed by the communist censorship and dictatorship—some of them succeed in proposing a metaphorical alternative to the perception of Brancusi's art.

Brancusi et l'expérience visionnaire

Magda Cârneci

Mots-clés: états de conscience élargie, expérience visionnaire, révélation, rapt esthétique.

Keywords: states of enlarged consciousness, visionary experience, revelation, aesthetic seizure.

Dans cet essai, l'auteur soutient que, dans la forte attirance de certains poètes bien connus du vingtième siècle envers l'œuvre de Brancusi, ce qui joue c'est une similaire ouverture des deux vocations artistiques vers la «profondeur haute» de l'être, une façon de vivre l'expérience artistique comme un tremplin vers des *états de conscience élargie* devant le concret, la vie et le monde. L'on peut considérer les sculptures de Brancusi comme de *bons conducteurs de révélation*: elles sont des objets qui, par leur pureté formelle et par d'autres qualités analysées dans le texte, intercèdent entre le matériel et le spirituel dans notre conscience. L'art fonctionne dans ce cas en tant que déclencheur d'un état intérieur unifié, d'un fonctionnement expansé, élevé de la conscience. Cette fulguration intérieure peut être visuelle ou sonore, peut se manifester sculpturalement

In this essay, the author asserts that, in the attraction of certain well-known poets of the twentieth century for Brancusi's sculptures, what is at work is a similar possible openness of the two artistic vocations towards a "high depth" of our being, a way of living the artistic experience as a threshold for *states of enlarged consciousness* in front of life and the world. One can consider Brancusi's works as "good conductors of revelation": they are objects which, by their formal purity, intercede between the material and the spiritual in our consciousness. Art functions, in this case, as a trigger of a unified, expanded state of our inner world. This inner enlargement can be visual or poetic, can manifest itself in sculptural or poetical forms. What counts is the "aesthetic rapture" so to say, in front of a perfectly realized artwork,

ou poétiquement. Ce qui compte, c'est le «rapt esthétique», pour ainsi dire, devant une œuvre d'art parfaitement accomplie. Car le *rapt esthétique* est une préfiguration, ou un remplaçant, du rapt spirituel. Et le rapt spirituel n'est que l'élargissement de la conscience humaine au-delà de ses limites supposées. Les sculptures de Brancusi continuent à représenter, pour tout spectateur et, surtout pour les poètes de type visionnaire, d'exceptionnelles *opportunités d'exaltation*, des aubaines d'harmonieuses illuminations, des *chances de révélation* à portée de la main, qui, le temps d'un instant prolongé, nous remplissent d'un véritable surcroît d'être.

since it can function as a prefiguration, or a replacement of a spiritual rapture. And a spiritual rapture is in fact an enlargement of the human consciousness over its supposed limits. Brancusi's sculptures represent, for all viewers but especially for poets of a visionary type, exceptional *opportunities of exaltation*, visual gifts of harmonious illumination, *chances of revelation* which, for an intense prolonged instant, can provide an expansion of our being.